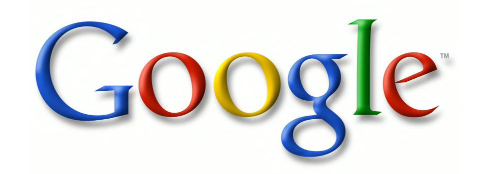


This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

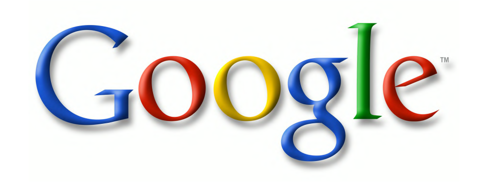
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

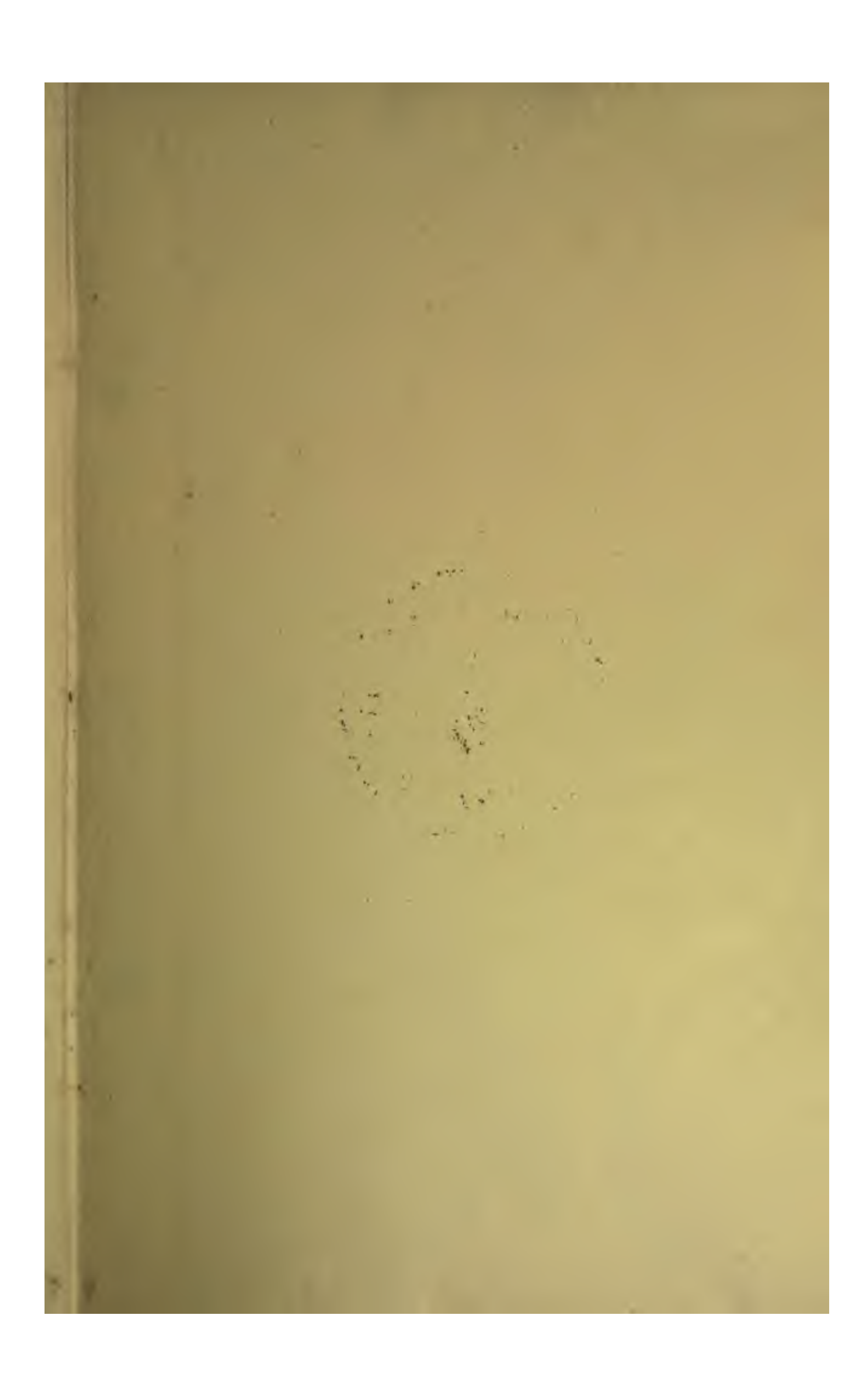
DC122.9
M2A3
1855





AUG. AUBRY. ÉDITEUR.


STANFORD UNIVERSITY
LIBRARIES





CH. DE BO[illegible]

LE TRÉSOR

DES PIÈCES RARES OU INÉDITES.

LA

RVELLE MAL ASSORTIE.

LA RVELLE
MAL ASSORTIE
OV
ENTRETIENS AMOVREVX
D'VNE DAME ELOQVENTE

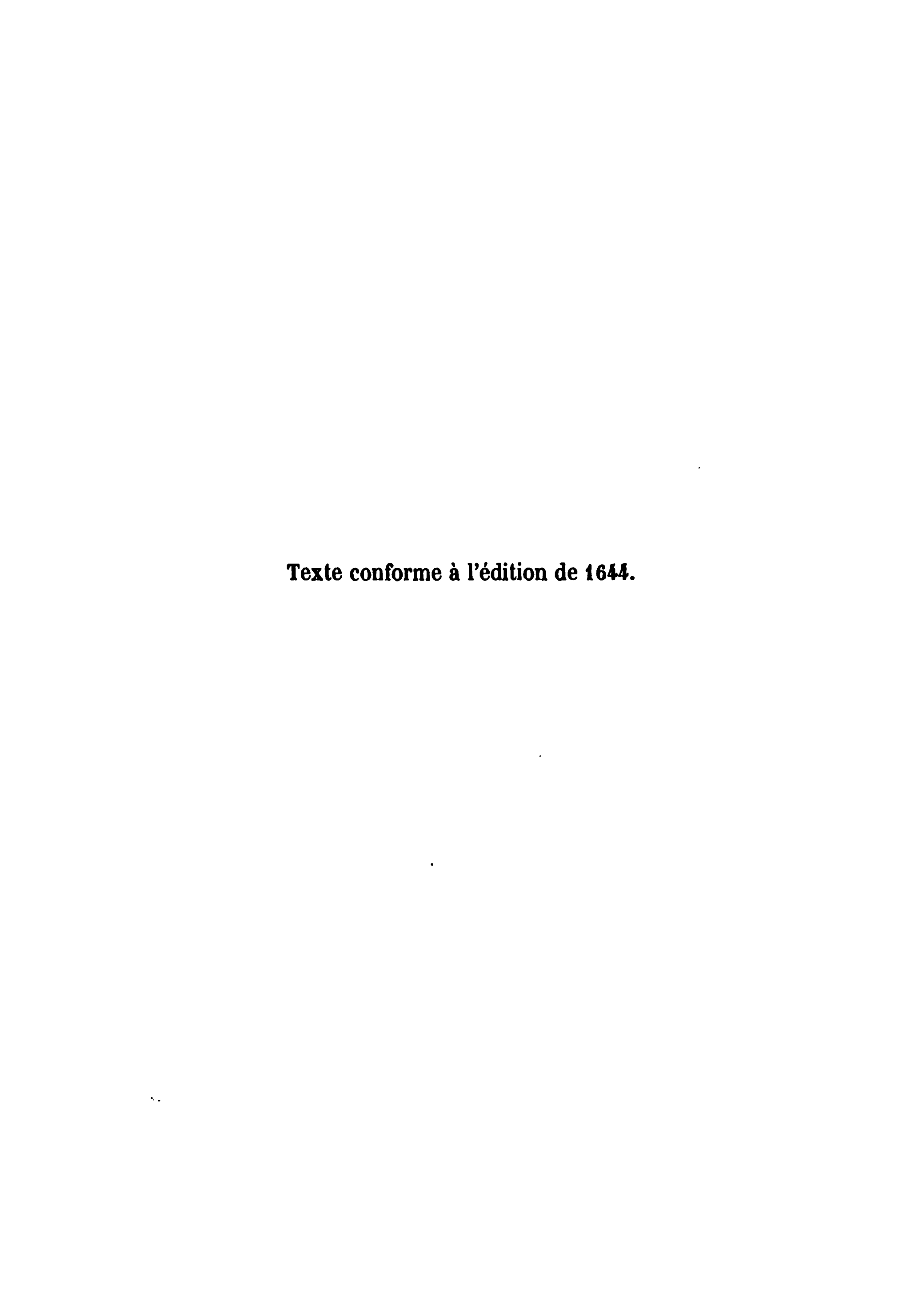
Auec vn Caualier Gascon plus beau de corps que d'esprit et qui a autant d'ignorance comme elle a de sçauoir,

PAR MARGVERITE DE VALOIS.



A PARIS,
CHEZ AVGVSTE AVBRY, LIBRAIRE,
RVE DAVPHINE, Nº 16.

M DCCC LV.



Texte conforme à l'édition de 1644.

Tallemant des Réaux, dans l'historiette qu'il a consacrée à Marguerite de Valois, première femme de Henri IV, s'exprime ainsi : « *Elle parloit* phébus *selon la mode de ce temps-là, mais elle avoit beaucoup d'esprit. On a une pièce d'elle qu'elle a intitulée* La Ruelle mal assortie, *où l'on peut voir quel étoit son style de galanterie* ». *Suivant les éditeurs de Tallemant,* « *cette pièce ne paroissoit pas avoir été imprimée.* » *Aussi M. F. Guessard, chargé par la Société de l'histoire de France, de donner une édition des Mémoires et des Lettres de Marguerite* (1), *fit, pour retrouver le texte de* la Ruelle, *de nombreuses recherches qui aboutirent enfin à la découverte d'une copie conservée dans les manuscrits de Fontanieu, à la Bibliothèque*

(1) *Cette édition a paru en* 1842.

royale. Mais la Société, un peu trop prude de sa nature, ne permit pas à M. Guessard de joindre la Ruelle *à son volume. Il put seulement la publier à part, et des exemplaires en furent distribués aux membres de la Société qui en firent la demande.*

A l'époque où M. Guessard publia cette pièce, qu'il avait tant de raisons de croire inédite, un littérateur distingué, feu M. A. Bazin, adressa à M. Paulin Paris une lettre que celui-ci a donnée, il y a quelques mois, dans son édition de Tallemant des Réaux. « La Ruelle, *disait-il, existait déjà imprimée, tout juste depuis deux siècles, dans un volume publié par le fécond Charles Sorel, et ayant pour titre :* NOVVEAV RECVEIL DES PIECES LES PLVS AGRÉABLES DE CE TEMPS, EN SVITE DES IEVX DE L'INCONNV ET DE LA MAISON DES IEVX. Paris, chez Nicolas de Sercy, 1644. » La Ruelle *en effet y figure à la page* 95, *et à la Table des pièces elle est annoncée en ces termes* : La Ruelle mal assortie, ou Entretiens amoureux d'vne Dame Eloquente auec vn Caualier Gascon, plus beau de corps que d'esprit, et qui a autant d'ignorance comme elle a de sçauoir ; Dia-

logue vulgairement appellé *la Ruelle de la R. M.*

M. Bazin ajoute ensuite avec raison que, « *comparé au texte donné par M. Guessard, le texte de Sorel offre de nombreuses variantes, presque toujours à l'avantage de celui-ci.* » *De plus, les répliques du cavalier y sont non pas en français, mais en ce langage franco-gascon que l'on retrouve dans le* Baron de Fœneste, *et enfin, la dame y est désignée par le nom d'*Uranie. *L'auteur du* DIVORCE SATYRIQUE *faisait probablement allusion à* LA RUELLE, *lorsqu'il reproche à la princesse d'avoir* « *usurpé à tort le nom d'*Uranie ».

Sorel, comme on vient de le voir, s'est borné à désigner la reine Marguerite, c'est-à-dire l'auteur de la Ruelle, *par les deux initiales R. M. que ses contemporains expliquaient sans difficulté.*

Il semble même, par un motif facile à concevoir, avoir cherché à déguiser encore l'origine de cet écrit assez compromettant pour la vertu d'une princesse de sang royal, première femme de l'aïeul du roi régnant : car dans une autre

pièce de son recueil, le Jeu du Galand, *qui précède immédiatement* la Ruelle, *il raconte les amusements* « d'vne agreable compagnie, où quelques personnes récitoient des Dialogues qu'elles sçauoient par cœur, comme, par exemple, celui du Caualier Gascon et d'Vranie, fut representé par Dorilas et Bellinde ; car Dorilas contrefaisoit le Gascon à merueilles, et Bellinde s'accorda à contrefaire la Dame amoureuse, pourueu que l'on exceptast les baisers et autres douceurs, voulant que l'on se contentast du recit, sans qu'aucune action au moins trop licencieuse y fut jointe : Toutefois Dorilas ne s'en contentoit guere, disant que c'estoit là vne comedie imparfaite... On prit, *ajoute l'auteur*, beaucoup de plaisir à entendre leurs discours qui estoient tresnaïfs et qui ont esté faits, à ce que l'on croid, pour quelque Dame d'autorité qui auoit vn galand et fauory ; mais cela peut aussi bien être attribué à vne autre sans la scandaliser. Il suffit que l'on se represente vne Dame sçauante et vn Amant dont l'esprit luy soit fort disproportionné, mais dont elle ayme neantmoins aueuglement le visage et le corps, à cause de leur beauté excellente.

Vn tel rencontre se peut faire en plusieurs lieux ».

Sorel, du reste, n'a pas été le seul à attribuer la Ruelle *à Marguerite. Nous avons déjà cité le témoignage de Tallemant. Il faut y ajouter encore celui qu'on peut tirer du manuscrit de Fontanieu, publié par M. Guessard, et où la pièce est intitulée :* Dialogue d'amour entre Marguerite de Valois et sa bête de somme. *Enfin l'examen du texte même de la pièce vient encore confirmer ces conjectures; ainsi, on retrouve dans* la Ruelle *des expressions bizarres que Marguerite a employées dans ses* Mémoires, *et que l'on aurait grand'peine à retrouver ailleurs* (1). *Enfin, c'est bien une reine qui parle, quand Uranie dit à son amant :* « Moy sous qui tout flechit, moy coutumiere de donner des loix à qui bon me semble, moy qui n'obeïs qu'à moy-mesme... Vous que i'ay esleué de la poussiere et du limon de la terre. » (2) *Nous croyons donc pouvoir, sans hésitation, reconnaître Marguerite comme l'auteur de* la Ruelle.

(1) *Voy.* p. 5.

(2) *Voy.* p. 14.

Le recueil de Sorel est excessivement rare; nous n'avons pu le rencontrer dans aucune des bibliothèques de Paris, et c'est seulement après de longues recherches que notre libraire M. Aubry, a pu se le procurer. Nous pensons donc faire plaisir aux bibliophiles en leur donnant de nouveau le texte original de cette charmante pièce (1), *où Marguerite s'est peinte tout entière. On y retrouve son esprit raffiné et ce libertinage qui fit d'elle la reine la plus dévergondée de son siècle. Le sujet de la pièce s'explique assez par le titre même que nous avons rapporté plus haut, et que nous lui conservons. Mais quel est ce galant favorisé, si sot et si beau, que Marguerite a mis en scène? Pour que le lecteur soit à même de le chercher avec nous, nous allons dresser une liste, certainement incomplète, des amants de Marguerite. Ce sera le* Divorce satyrique *qui nous en fournira la plus grande partie :*

1, 2. *Quel est le premier amant de Marguerite? Il est aussi difficile de le dire que de dé-*

(1) *Nous avons eu soin d'ajouter en note les variantes les plus importantes que le texte de M. Guessard présente avec celui de Sorel.*

cider quel a été le dernier ; car cette vertueuse princesse commença, dit-on, à faire l'amour à onze ans, c'est-à-dire en 1563, *et ne cessa qu'à sa mort, arrivée le* 27 *mars* 1615. *On prétend toutefois que Antragues et Charins peuvent se disputer l'honneur de l'avoir initiée à la galanterie.*

3. *Martigues.*

4. *Le duc de Guise, tué à Blois en* 1588.

5, 6. *Suivant le* Divorce satyrique, *Marguerite « ajouta de bonne heure à ses conquêtes celles de ses trois jeunes frères, Charles IX, Henri (III) et François ». Son inceste avec Charles n'est point prouvé. Il n'en est pas de même de sa liaison avec le duc d'Alençon, liaison qui dura jusqu'à la mort de celui-ci. Quant à Henri III, le passage suivant d'une lettre publiée dans le Bulletin de la Société de l'histoire de France, ne peut, à ce que nous croyons, laisser subsister aucun doute. Cette lettre, tirée des manuscrits Béthune* (nº 8698), *est sans date ni signature* (1) *et adressée au roi,*

(1) *Voy. le texte complet et la notice qui précède la lettre dans le Bulletin du mois de novembre* 1852, p. 343.

probablement dans l'année 1578. *Elle a été certainement écrite par une femme attachée à la suite de Catherine de Médicis.*

« Sire,

» Ma fidellité seroit trop cachée si ie ne vous
» faisoys entendre promptement le soupçon
» en quoy ie suys de quelque entreprinse
» qu'a la Royne, vostre seur, laquelle ie ne
» puys descouurir; mais vous qui auez co-
» gnoissance parfaite d'elle, ie m'asseure que
» vous l'entendrez soubdain qu'aurez vu
» ceste lettre. Il y a troys iours qu'elle se
» tient renfermée, et n'a que troys femmes
» de chambre auec elle, l'vne auec le glaiue,
» l'autre auec la paste, et la derniere auec
» le feu. Tousiours dans l'eaue, blanche
» comme lys, sentant comme basme, se frotte
» et se reffrotte, faict encensemens, de sorte
» que l'on diroit que c'est vne sourciere auec
» charmes, lesquelz elle maintient à ses plus
» familieres amyes que ce n'est pour plaire à
» aultruy, mais à elle seule. Ie vous supplie
» treshumblement, Sire, que pour cest ad-
« uertyssement vous ne laissez de croire que
» vous estes son cœur, son tout, et que tous

» ses dictz charmes se font pour votre ser-
» uice, » etc.

7. *La Mole, qui fut décapité en Grève en* 1574, *avec Coconas, pour crime de conspiration. Marguerite et son amie la duchesse de Nevers, maîtresse de Coconas, firent enlever et embaumer les têtes des suppliciés.*

8. *Saint-Luc, l'un des mignons de Henri III.*

9. *Le célèbre Bussy d'Amboise.* « *Quelque reputation qu'il eust d'être brave parmi les hommes, il ne l'estoit guere parmi les femmes, à cause de quelque colique qui le prenoit ordinairement à minuit* (1). »

10. *Le duc de Mayenne,* « *bon compagnon, gros et gras, et voluptueux comme elle* ».

11. *Le vicomte de Turenne, depuis duc de Bouillon. Tallemant des Réaux a raconté, à propos des amours de ce seigneur avec Marguerite, une anecdote assez dégoûtante, qu'on nous dispensera de rapporter.*

12. *Jacques de Harlay, seigneur de Chanvallon, grand écuyer du duc d'Alençon, grand*

(1) Le Divorce satyrique.

maître de l'artillerie pendant la ligue, mort en 1630. *On l'appelait* le beau Chanvallon. *De son intrigue avec Marguerite naquit un fils qui fut capucin sous le nom de* Père Archange (1). *Suivant le* Divorce satyrique, *il fut d'abord élevé sous le nom de Louis de Vaux, comme fils d'un sieur de Vaux, parfumeur, demeurant près de la Madeleine, à Paris* (2).

13. *Choisnin, chanoine de N.-D. de Paris.*

14. *Duras.*

15. *Son cuisinier, dont on ne sait pas le nom.*

16. *Saint-Vincent.*

17. *Aubiac, l'un de ses domestiques, dont elle eut un fils sourd-muet, qui « a longtemps gardé les oisons en Gascogne. Aubiac estoit vn escuyer chetif, rousseau, et plus tauelé qu'vne truite, dont le nez, teint en escarlate, ne s'estoit iamais promis au miroir d'estre vn iour trouué dans vn lit auec vne fille de France, ainsi qu'il le fut à Carlat ».*

(1) *Il est appelé Père Ange dans les* Mémoires de Bassompierre.

(2) *M. Guessard a publié dix-sept lettres de Marguerite à Chanvallon, et deux lettres de celui-ci à la princesse.*

Il fut pendu à Aigueperse; et au moment de son supplice, « au lieu de se souuenir de son ame et de son salut, il baisoit vn manchon de velous raz bleu, qui lui restoit des bienfaits de sa dame ».

18. *Le marquis de Canillac.*

19. *Pomony, fils d'un chaudronnier d'Auvergne* (1), *qui, « par le moyen d'vne assez belle voix, qui le discernoit d'auec ses semblables à la musique de cette reine, s'introduisit enfin de la chapelle à la chambre, et de la chambre au cabinet pour secretaire... C'est pour lui qu'elle fit faire les lits de ses dames d'Usson, si hauts qu'on y voyoit dessous sans se courber, afin de ne s'escorcher plus, comme elle souloit, les espaules ni les fesses, en s'y fourrant à quatre pieds, toute nue, pour le chercher* (2)».

20. *Dat de Saint-Julien, fils d'un charpentier d'Arles. Il fut tué, le* 5 *avril* 1606, *par un jeune gentilhomme, qui deux jours après eut la tête tranchée devant l'hôtel de Sens, où logeait Marguerite.*

(1) *Henri III disait en pleine cour : « Les cadets de Gascogne n'ont pu soûler la reine de Navarre : elle est allée trouver les muletiers et les chaudronniers d'Auvergne ».*

(2) Le Divorce satyrique.

21. *Bajaumont, de la maison de Duras, « mets nouueau de cette affamée, idole de son temple, le veau d'or de ses sacrifices, et le plus parfait sot qui soit iamais arriué dans la cour».*

22. *Le Mayne ou le Moine.*

23. *Villars ou le Villars, musicien. Suivant Tallemant, on l'appelait vulgairement* le roi Margot.

Cette liste, quoique fort longue, doit être très-incomplète. Charles IX disait : « En donnant ma sœur Margot au roi de Navarre, ie la donne à tous les huguenots du royaume. » — « O prophetie trop veritable et digne d'vne sainte et diuine inspiration, s'écrie l'auteur du Divorce satyrique, *s'il eust mis le general et non le particulier, et qu'au lieu des huguenots seuls il eust compris tous les hommes !* »

On voit que si nous voulions décider quel est celui de ces amants qui peut être le héros de la Ruelle, *nous serions aussi embarrassé qu'en commençant, et le lecteur conviendra avec nous que c'est chercher une aiguille dans une botte de foin. Pourtant le* n° 21 *nous semble avoir quelque chance d'avoir servi de type à la reine pour dépeindre son cavalier gascon.*

Et Henri IV, qui ne répudia Marguerite que par des motifs politiques, comment prenait-il les escapades de sa femme? Sauval va nous l'apprendre. — « Un iour, dit-il, que le roi s'amusoit à regarder Paris du haut de Montmartre entre ses iambes (de cette maniere, les obiets paroissent beaucoup plus singuliers), et comme il vint à dire : — Que ie vois de nids de cocus! Gallet aussitôt, ce grand ioueur, se mettant dans la même posture, lui cria : — Sire, ie vois le Louvre! Dont il se prit à rire. »

L. L.



LA

RVELLE MAL ASSORTIE

OV

ENTRETIENS AMOVREVX

D'VNE DAME ELOQVENTE,

Auec vn Caualier Gascon, plus beau de corps que d'esprit et qui a autant d'ignorance comme elle a de sçauoir (1).

VRANIE.

Hâ Dieu vous gard, beau Soleil, Que veut dire qu'auiourd'huy plus tard qu'à l'acoutumée vous ayez esclairé mes yeux ?

LE CAVALIER GASCON.

Ie ne sais.

VRANIE.

Comment ie ne sçay? vos desirs, vos souhaits (2) et toutes vos actions ne tendent-elles pas à me

(1) Voici le titre dans l'édition Guessard : *La Ruelle mal assortie, dialogue d'amour entre Marguerite de Valois et sa bête de somme.*

(2) Var. *Vos soleils.*

plaire, et ne sçauez vous point qu'absente de vous, ie suis en de perpetuelles tenebres, et en atente continuelle (1) que vous me rameniez le iour?

LE CAVALIER GASCON.

Ie biens quand bous me mandez benir.

VRANIE.

Et si ie ne vous enuoyois iamais querir (2), vous ne viendriez donc point et me laisseriez consommer parmi mes ennemis (3). Ie vous aprens qu'vn vray amant doit estre touiours en impatience, bruslant de desir de voir la chose aimee, et n'atendre point de message, de semonce, ny d'heure comme vous.

LE CAVALIER GASCON.

Ie suis captif, et ne despens que de bos bolontez.

VRANIE.

Vous apelez donc captivité (4) ma prison au lieu d'vn Paradis (5) de delices, et trouuez vne grande

(1) *Var.* En tenebres continuelles et en attente perpetuelle.

(2) *Var.* Et si ie n'enuoyois vers vous.

(3) *Var.* « Assommer parmy mes ennuis, » leçon qui me paraît préférable. Je crois qu'on pourrait mettre : « consommer parmy mes ennuis. »

(4) *Var.* Captive.

(5) *Var.* D'vn doux paradis.

contrainte de dependre de mes volontez. Ie veux desormais estre (1) vn peu plus rigoureuse, si ie puis, afin que vous sçachiez quel il fait quand ie suis en mauuaise humeur.

LE CAVALIER GASCON.

Ie prendray patience en mon tourmant.

VRANIE.

O Dieu! quelle Responce! mais laissons ce discours. Vous estes auiourd'huy trop beau pour se mettre en colere contre vous; Que vos cheueux sont bien frisez (2), et que vostre rabat est bien mis!

LE CAVALIER GASCON.

Bous me defrisez et m'auatez (3) toute ma rotonde (4).

VRANIE.

Elle en sera mieux toute la iournee, puis que ces belles mains ont passé pardessus; Mais parlons vn petit (5), n'auriez vous point quelque nouueau dessein? Ces Dames, sur qui vous tournez si souuent les yeux, vous auroient elles point donné dans

(1) *Var.* Deuenir desormais.

(2) Ces six mots manquent dans l'édition Guessard.

(3) *Var.* Gastés.

(4) Collet empesé monté sur du carton.

(5) *Var.* Parlons.

la veuë? Respondez; ie sçay bien ce que peut vn nouuel obiect sur vne ame inconstante.

LE CAVALIER GASCON.

Ce sont touiours de bos oupinions.

VRANIE.

Mais il faut le sçauoir; En vain auriez vous pris auiourd'huy cette bonne mine; il est croyable (1) que vous auez quelque nouuel Oracle à consulter.

LE CAVALIER GASCON.

Cela, moy, rien nullement quelconque.

VRANIE.

Mais dites sans mentir, petit rusé, Qui deuez vous voir auiourd'huy?

LE CAVALIER GASCON.

Ie ne pense à boir que bous.

VRANIE.

Qui moy? Ie vous ay donc semblé plus belle qu'à l'acoutumee; Çà, mon miroir, qu'en dites-vous? certes il me temoigne qu'il en est quelque chose, encor que ma perruque soit toute defrisee, et mon

(1) *Var.* Est-il pas croyable que vous auez nouuel oracle...

rabat bien noir, que vous en semble, n'ay-ie pas dequoy donner de la passi[illegible]n à vn honeste homme?

LE CAVALIER GASCON.

Bous me semblez la velle Benus.

VRANIE.

Et vous me semblez son petit Adonis bien plus doüillet et coffeté (1) qu'il n'estoit, mais bien moins amoureux que luy, qu'en est-il? dois-ie croire que vous m'aimiez, et que les demonstrations que vous en faites soient à mon ocasion, ou bien pour l'amour de vous-mesmes? car les ieunes gens de ce temps ont beaucoup de considerations en leurs desseins, et cette douce Philaftie (2) a vn grand pouuoir sur leur ame (3).

LE CAVALIER GASCON.

Que beut dire Filafetie?

VRANIE.

Ce sont des mots dont on ne deieune point (4) en

(1) *Var.* Affeté.

(2) *Philaftie*, du grec Φιλαυτία, amour-propre. Comme l'a fait observer M. Guessard, Marguerite a employé ce mot dans la première phrase de ses Mémoires : « Ne voulant qu'on attribue la louange que i'en ferois plustost à la philaftie qu'à la raison. »

(3) *Var.* Sur les ames.

(4) *Var.* Ce sont mots dont on ne se doute point.

vostre pays, demandez le à ces sottes que vous aymez si fort (1); ie croy qu'elles vous l'interpreteront promptement (2) ; mais, mon peton (3), quand ie vous regarde ie vous trouue fort bien vestu, et faut dire qu'à la verité ces couleurs claires donnent vn grand lustre au visage, et les bas d'atache (4) agencent fort vne belle taille.

LE CAVALIER GASCON.

Ils contraignent vien en recompenses.

VRANIE.

Hô, ie voy bien que c'est, vous voudriez que ie vous laissasse porter des vanitez (5) pour estre à vostre aise ; il n'en sera pas ainsi ; il vous faut des bas entiers, vne fraize, vne plume, vne espee, et sçauoir parler, si vous voulez ressembler vn homme.

LE CAVALIER GASCON.

Il m'est vien abis que ie suis fait comme vn homme.

(1) *Var.* Tant.

(2) *Var.* Proprement.

(3) *Var.* Mon petit peton.

(4) *Var.* Les bas attachés.—Tallemant des Réaux, dans l'historiette de Marguerite, dit en parlant de Villars, le dernier amant ou l'un des derniers amants de cette princesse « qu'il falloit que celui-ci eust toujours des chausses troussées et des bas d'attache, quoique personne n'en portast plus ». (Edit. Paulin Paris, t. I, p. 148.)

(5) *Var.* Des valises.

VRANIE.

Vous vous imaginez d'en ressembler vn quand (1) personne ne vous y contredit; mais considerez vous bien; Quand vous ne dites mot, qui est le plus souuent, et vous verrez combien il y a (2) de diference entre vous et vne statuë.

LE CAVALIER GASCON.

I'en bois vien d'autres qui ne parlent point.

VRANIE.

Ainsi voit-on faire quelques oyseaux et quelques perroquets, qui ne voulant pas parler donnent plus d'enuie de les entendre : Plus la chose est rare plus elle est désiree, mesmement de moy qui suis enfin (3) de l'humeur des bellettes et des coulombes, et qui prens plaisir comme elles à faire l'amour du bec.

LE CAVALIER GASCON.

Non pas toussiours non.

(1) *Var.* D'en ressembler vn grand. Personne...

(2) *Var.* Combien peu de difference il y a de vous à vne statue.

(3) *Var.* Aussi voit-on force oiseaux et peu de perroquets : plus la chose est rare et plus elle est désirée, et mesmement de moy qui suis en cela...

VRANIE.

C'est donc pour satisfaire à vos brutaux desirs, et pour complaire au corps de ie ne sçay quoy dont il a besoin; car mon inclination ne tend qu'à ces petites voluptez qui prouiennent des yeux et de la parole, qui sont sans comparaison d'vn goust plus sauoureux et de plus de duree que ces plaisirs que nous auons communs (1) auec les bestes.

LE CAVALIER GASCON.

Ie prens grand plaisir à faire la veste moy.

VRANIE.

Vous auez raison, car c'est sans contrainte et sans y prendre grande peine; croyez qu'il faut bien veu l'antipathie de nos humeurs, la discordance de nos Genies, et dissemblance de nos idées, qu'il y ait quelqu'autre vertu secrette et incognuë (2) qui agisse pour vous; car autrement, à vous bien prendre, vous estes plustost digne de ma haine que de mon affection (3). Quoy, vous me respondez des espaules, et sacrifiez au silence plustost qu'aux

(1) *Var.* Que nous auons de commun.

(2) *Var.* Quelque vertu secrette qui...

(3) On trouve dans l'édition Guessard cette phrase omise dans l'édition Sorel : « Qu'en pensés-vous? Croiés-vous que l'antheros que vous elevés augmente ainsi mon amour et que leurs mutuels regards et leurs volontés réciproques contribuent à leur accroissement? »

graces? N'entendez vous point ce langage, auez-vous si peu profité aupres de moy, et si peu retenu les preceptes d'amour que vous en ignoriez les principes?

LE CAVALIER GASCON.

Yé bous aime vien sans tant filousoufer.

VRANIE.

Mais mon mignon (1), ne sçauriez-vous à tout le moins respondre pour me contenter, Que vous reconnoissez en moy (2) de nouuelles graces qui augmentent vostre amour; Que cette amour vous cause des desirs si insupportables que vous estes contraint d'auoir recours à ma misericorde, et que si vous ne la pouuez meriter, vous aimez mieux la mort qu'vne vie si ennuyeuse?

LE CAVALIER GASCON.

La beuë en découbre le fait.

VRANIE.

La veuë peut errer; car vos souspirs peuuent aussi-tost prouenir de quelque difficulté suruenuë aux conduits de la respiration, comme pour le trop attentif arrest que vous ait causé (3) la con-

(1) *Var.* Mais, peton.

(2) *Var.* Que vous reconnoissés tous les jours.

(3) *Var.* Que vous peuuent causer les contemplations de mes beautez.

templation de mes beautez; vostre couleur blesme peut naitre aussi-tost de quelque indisposition cachee, comme de ce que le sang qui deuroit colorer vostre teint, est accouru au secours du cœur qui palpite (1) à mon occasion. Quant aux larmes qu'on voit (2) prendre origine en la propre source d'amour, outre (3) qu'elles peuueut estre aussi-tost feintes que veritables, elles ne sont pas moins indices d'vn cœur colere, despit (4) et malicieux, que d'vn cœur traitable, doux et benin. Ie vous ay tant de fois dit que vous feriez bien mieux d'employer le temps à lire Marius Equicola, Leon Hebreu (5), ou les œuures de nos Poëtes (6), qu'en l'entretien de ces coquettes qui parlent touiours, et ne disent rien qui vaille. O que ie suis lasse de vous tant crier (7).

(1) *Var.* Qui patit.

(2) *Var.* Qu'on croit.

(3) *Var.* On tient.

(4) *Var.* Depité.

(5) Mario Equicola, auteur de *Della natura d'Amore,* traduit en français par Chappuys, Paris, 1554, in-8°.— R. Juda, dit Léon Hébreu, savant rabbin espagnol du XVe siècle, auteur de *Dialoghi de Amore,* Rome, 1535, in-4°.

(6) *Var.* Ou Marcel Ficin. — Marsilio Ficino, célèbre philosophe platonicien du XVe siècle, auteur d'un commentaire sur le Banquet de Platon, commentaire intitulé : *De Voluptate,* traduit en français, sous le titre de *L'Honneste Amour,* par G. Lefevre de la Boderie, Paris, 1588, in-8°.

(7) *Var.* Ne disent rien, que ie suis lasse de vous en tant crier.

LE CAVALIER GASCON.

Bous ne me donnez pas le loisir de dormir.

VRANIE.

Vous le sçauez bien prendre pour entretenir vos maistresses : Ie sçay vos heures, vos reduits, et les bons tours que vous y ioüez, et si ie le soufre, c'est que ie vous dedaigne, et que ie ne desire pas vous punir autrement que de vous voir en mauuaise compagnie (1).

LE CAVALIER GASCON.

Mon reduit (2) est ma chambre ou bous me tenez toussiours enfermez.

VRANIE.

L'amour est maistre des inuentions ; les aisles lui sont donnees pour aller partout ; la tour d'airain d'Acrise (3) est mieux (4) fermee que vostre

(1) Voici comment ce paragraphe est imprimé dans l'édition de M. Guessard : « Vous le sçavés bien prendre pour entretenir vos maîtresses à vos heures. Ie sçay vos anabaptistes déduits et le temps que vous prenés pour vous iouer. Que si ie le souffre, c'est que ie vous desdaigne et que ie ne desire pas mieux vous punir que de vous sçauoir en mauuaise compagnie. »

(2) *Var.* Mon déduit.

(3) Acrisius, père de Danaé.

(4) *Var.* Etoit bien mieux fermée.

chambre, et toutefois il entre dedans (1) : Tout est remply de Iupiter, et puis où est-ce qu'vn beau Soleil comme vous n'entre point?

LE CAVALIER GASCON.

Ne direz bous onques vien d'aucunes femmes?

VRANIE.

Ie ne blasme point celles qui se contentent d'estre seruies d'vn honeste homme (2), et lors qu'il ne s'agit que d'vn honeste conversation de la parole et du regard : I'en blasme seulement l'effusion de sang et ceux (3) qui comme vous sont gladiateurs à outrance.

LE CAVALIER GASCON.

Sans cela lé reste est jû (4) de petis enfans.

VRANIE.

Ainsi le tiennent les grossiers et les ignorans tels que vous qui, comme vrays Satyres et n'ayant pas de quoy (5) continuer longuement vn discours veulent aussi-tost venir aux prises, interrompans

(1) *Var.* Iupiter entra dedans.

(2) *Var.* D'vn si honneste.

(3) *Var.* L'effusion de sang de ceux.

(4) Jeu.

(5) *Var.* Les ignorans comme vous qui n'ayant de de quoy.

mille petites delicatesses qui s'espreuuent (1) dans l'entretien et la communication des esprits.

LE CAVALIER GASCON.

I'aime vien autant (2) le corps qué l'esperit.

VRANIE.

L'esprit pourtant est bien plus à aimer; c'est luy qui tient le cœur quand la beauté l'a pris : mais il faut malgré la raison que chacun aime son semblable ; et pour vous sans tant subtiliser, la cause en est (3) que vous estes tout corps, et n'auez point d'esprit ; et ne sçauriez iuger des vrayes voluptez en tant qu'elles prouiennent de l'ame par raison et science (4), mais oüy bien des fausses voluptez, parce qu'elles procedent des sens exterieurs, et encore en iugez vous bien mal le plus souuent, lors que vous vous laissez coifer à toutes les laides qui se presentent.

LE CAVALIER GASCON.

Aussi bray (5) yé ne suis coifé que de bous.

(1) *Var.* Qui se trouuent.

(2) *Var.* I'ayme bien mieux.

(3) *Var.* Et pour vous, la cause en est sans gueres subtiliser.

(4) *Var.* Par raison de science.

(5) *Var.* Aussi bien.

VRANIE.

Il parest du contraire en vos yeux pleins d'inquietude et d'impatience (1), qui sont touiours en queste de nouuelle proye, et qui semblent aller chantans avec Ronsard, *Qu'il n'y a rien si sot qu'vne vieille amitié* (2) ; mais ie suis encore plus sote de m'en soucier, comme si vous en valiez bien la peine, moy sous qui tout flechit, moy coutumiere de donner des loix à qui bon me semble, moy qui n'obeïs qu'à moy-mesme (3). Vraiment ie l'aimerois de vous (4), Monsieur l'ignorant, de me faire seruir de couuerture, vous que i'ay esleué de la poussiere et du limon de la terre : vous que i'ay fait naistre en vne nuit (5) sot, niais, fascheux, melancolique, et bref, pour le dire en vn mot, le plus grossier (6) Gascon qui soit iamais sorty de son pays : Auez vous point encore reconu que ce que i'en ai fait (7) estoit pour me moquer de vous, et pour vous precipiter

(1) *Var.* En vos inquietudes et en vos yeux pleins d'impatience.

(2) *Var.* Qu'il n'est rien de si sot qu'vne vieille amitié.

(3) *Var.* Moi qui n'obeis iamais qu'à mon seul plaisir.

(4) *Var.* Vrayment me dois-ie plaindre de vous.

(5) *Var.* En vne nuit parmi les grands, ours mal leché, niais, fat, etc.

(6) *Var.* Le plus goffe (de l'italien *goffo*, lourdaud).

(7) *Var.* Iusques icy.

en mesme temps que vous auriez commencé d'esperer; Aprenez si vous ne le sçauez que ie ne puis ny ne veux aimer vn sot et vn ignorant.

LE CAVALIER GASCON.

Si bous poubiez pis, bous le diriez.

VRANIE.

Ie suis comme les soldats de Philippe qui nommoient toutes choses par leur nom; tant que vous persisterez en vos folles amours (1), vous n'aurez autre nom de moy que de sot, et tant que vous serez sans sçauoir parler ie vous nommeray ignorant.

LE CAVALIER GASCON.

Si yé ne suis sçabant patience.

VRANIE.

Si croy-ie qu'en vostre age le temps et la peine pouroient enfin faire quelque chose de bon de vous, et qu'ainsi que d'vn champ fertile i'en retirerois quelque moisson vtile: mais ie m'aperçois bien que vostre terroir est sterile par vostre faute, Qu'en vain i'y seme, puis que vostre rude naturel ne s'est pû deffricher et changer (2). Voyez vous pas que l'extase

(1) *Var.* En vos sottes amours.

(2) *Var.* Mais ie m'aperçoys bien que le terroir est sterile, et qu'en vain i'ay semé et que vostre rude nation ne se peut defricher ni changer.

vous tient, et qu'aussi muet qu'vn poisson, vous estes le symbole du silence? Estes-vous empierré (1)? l'obiect present est-il si peu digne de vos regards et de vos paroles, que vous teniez ainsi la bouche close, et les yeux fermez? Coupez ce filet de grace, et ne soyez plus si long temps disciple de Pytagore. La Pie Romaine apres auoir medité quelques iours, sçauoit imiter les sons qu'elle auoit entendus: C'est en fin faire son profit des leçons que l'on a oüyes, de parler apres s'estre teu (2). Sçachons donc en vn mot, pourquoy ne parlez vous point?

LE CAVALIER GASCON.

Vous en estes la cause.

VRANIE.

Comment en serois-ie la cause? ne vous conuiay-ie pas assez de parler, et ne vous en donnay-ie pas assez de suiet (3)? Expliquez vostre Laconisme, ou bien permetez moy que ie iouë (4) deux personages, et que ie responde pour vous. Est-ce qu'offencé de mes veritez, et de ce que (5) ie me moque ordinai-

(1) *Var.* Et, vous en prie.

(2) *Var.* Et tout, hormis vous, sait enfin faire son profit des leçons qu'il oit et qu'on lui dicte.

(3) *Var.* Et ne vous ouvré-ie assés de suiets?

(4) *Var.* Que ie fasse.

(5) *Var.* Et de quoy.

rement de vous, la colere et le mal que vous m'en voulez vous ostent l'enuie de rien dire, ou bien est-ce que naturellement sot et honteux, vous ne sçachiez ny proferer ni exprimer vos conceptions; ou peut estre que (1) le trop d'amour lie vostre langue, et occupe vos sens, de façon que ce qu'vn autre moins amoureux employeroit à dire, vous l'employez à désirer ?

LE CAVALIER CASCON.

Boilà la pure berité.

VRANIE.

Si n'en croy-ie rien (2) que sur bons gages. Toutefois cette petite rosee qui distile le long de vos ioües veut que i'y adiouste quelque foy; Cà, que ie la ramasse dans ce mouchoir, et que i'en arouse (3) l'autel de ma vanité. Mais auoüez aussi (4) qu'il n'y a que ces belles mains qui soient dignes de cette offrande. Voyez les bien, et encore que ie ne les aye point descrassees depuis huict iours, gageons qu'elles effacent les vostres, et que toutes mal soignees qu'elles sont, elles leur font perdre leur lustre. Causons, causons, ie ne veux plus vous fascher.

(1) *Var.* Ou bien est-ce que.

(2) *Var.* Ie n'en croiray rien.

(3) *Var.* Dans ce linge et que i'en asperge...

(4) *Var.* Mais adioutés aussi.

LE CAVALIER GASCON.

Yé bous en aimeray dabantage.

VRANIE.

C'est tout ce que ie demande de vous, car imitant les Dieux, i'aime beaucoup mieux obeïssance que sacrifice, et me plaisant ainsi qu'eux à mes œuures, ie voudrois vous pouuoir rendre tel que i'eusse de l'honneur à ma nourriture (1), et par mesme moyen me payer par mes mains de ma peine, auec le plaisir que ie tirerois de vostre parlante conuersation. Cà donc venez à l'adoration de tant de beautez, et baisant ces mains que ie vous presente, escoutez et retenez ce que vous me deuriez dire (2).

Pourquoy ne voulez vous pas belle Reyne de mes pensees fortifier mon cœur contre tant d'aprehensions qui l'assaillent, affermissant en telle sorte ma felicité, que ie puisse desormais viure sans crainte d'estre depossedé? Pourquoy consentez vous que le doute continuel ou ie suis de vous perdre, rende ma vie moins contente, mon aise moins acomply, et ma gloire moins parfaite. Suis-ie pas cet adorateur de vos graces, qui ne respire que vostre nom, et qui estant en action perpetuelle de desirer ce que ie vois, et d'admirer tout ce que i'oys, suis rauy de tant de

(1) C'est-à-dire : que votre éducation me fit honneur.

(2) *Var.* Et retenez ce que vous deuriés dire et ce que ie voudrois ouir et dites comme moy.

merueilles que ie ne scay lequel eslire, ou d'estre tous yeux pour vous regarder, ou pour vous oüyr tout oreilles?

LE CAVALIER GASCON.

Bous me labez osté de la vouche.

VRANIE.

A la verité c'est tout vostre style : mais voyons comme vous me l'eussiez dit, et auec quelle grace vous sçauez proportionner vos paroles à vostre passion. Dites :

LE CAVALIER GASCON.

Pourquoy velle Reyne de mes menües pensees (1), né frutifiez (2) bous mon cœur d'aprehensions, assaillant et affermissant en sorte la mienne felicité, que puisse bibre sans estre poussedé (3), pourquoy consentez bous que doute continuel (4) de bous perdre rende contente ma bie, gloire parfaite et moins accomplie (5)? suis-ie pas cet adorateur de bos Dieu graces, qui empire (6) bostre renom en perpe-

(1) *Var.* Des miennes pensées.

(2) *Var.* Fortifiés vous.

(3) *Var.* Depossédé.

(4) *Var.* Qu'vn doute perpetuel... conteste ma vie.

(5) Ces cinq derniers mots manquent dans l'édition Guessard.

(6) *Var.* De vos disgraces qui ne respire que.

tuel desirer ce que yé bois, ruiner (1) ce que i'oys, qui raby de merbeilles né say lequel lire (2), ou d'estre tous yeux pour bous oüir, ou pour bous regarder tout oureilles.

VRANIE.

Voylà bon galimatias, et faut confesser qu'il n'y a pas grande peine à vous faire declarer vne beste, auoüant que i'ay tort de vous faire parler, puis que vous auez meilleure (3) grace à vous taire. Il faut donc employer desormais cette belle bouche (4) à vn autre vsage, et en retirer quelqu'autre sorte (5) de plaisir, pardonant à la nature qui employant tout à polir le corps, n'a peu rien reseruer pour l'esprit; gardez ce beau langage pour vos autres maistresses (6), et tandis que cette ruelle est vuide de ces fascheus qui viendront bien tost interompre nos contentemens, ie veux tirer quelque satisfaction de cette muette qui ne respond point, et n'en pouuant aracher des paroles, ie veux au moins en tirer quelqu'autre douceur. Aprochez-vous donc

(1) *Var.* Ruminer.

(2) *Var.* Eslire.

(3) *Var.* Trop plus de graces.

(4) *Var.* Et faut donc occuper desormais vostre bouche.

(5) *Var.* Quelque sorte.

(6) *Var.* Pour vos maitresses et le silence pour moy.

mon mignon (1), car vous estes mieux prest que loin; et puis (2) vous estes plus propre pour satisfaire au goust qu'à l'oüye. Recherchons d'entre vn nombre infiny de baisers celuy qui (3) sera le plus sauoureux pour le continuer. O qu'ils sont doux et bien assaisonez (4). Cela me rauit, et n'y a si petite partie en moy qui n'y participe, et ou ne furrette et n'ariue quelque petite etincelle de volupté! mais il en faut mourir : i'en suis toute esmeuë, et en rougis iusques dans les cheueux. Ha, vous excedez vostre permission, et quelqu'vn s'aperceura de vostre priuauté (5). Hé bien, vous voylà dans vostre element et ou vous paroissez plus qu'en toute autre chose (6). Ha! i'en suis hort d'haleine, ie ne m'en puis rauoir, et il faut (n'en deplaise à la parole) auoüer que, pour beau que soit le discours, cet esbastement le surpasse, Et peut-on bien dire, sans se tromper, que rien ne se trouueroit de si doux, si cela n'estoit point si court (7).

(1) *Var.* Mon peton.
(2) *Var.* Et puisque.
(3) *Var.* De baisers diversifiés lequel sera.
(4) *Var.* Bien assaisonez pour mon goust.
(5) *Var.* Et quelqu'vn s'en apercevra de cette porte.
(6) *Var.* Plus qu'en chaire.
(7) Le texte porte, et évidemment par erreur : *si cher.* — On lit dans l'édition Guessard : « Et peut-on bien dire, sans se tromper : Rien de si doux, s'il n'estoit si court. »

FIN.

TIRÉ A 180 EXEMPLAIRES :

150 sur papier vergé;
20 sur papier de couleur;
10 sur papier vélin;
3 sur peau de vélin.

Evreux, A. Hérissey, imprimeur. — M DCCC LV.



CATALOGUE

DU

TRESOR DES PIECES RARES OU INEDITES

ET DES AUTRES OUVRAGES

DU FONDS

D'AUGUSTE AUBRY



PARIS

CHEZ AUG. AUBRY, LIBRAIRE

RUE DAUPHINE, N. 16.

M D CCC LVI

Le Trésor des pièces rares ou inédites.

Cette collection publiée avec le plus grand soin, format petit in-8, papier vergé, se composera de 20 volumes, dont le prix varie selon l'importance de l'ouvrage; elle est imprimée avec des caractères neufs, des lettres ornées et des fleurons dans le style du XVIᵉ *siècle, gravés et fondus exprès.*

Sept volumes ont déjà paru.—Cinq autres sont sous presse.

Les cinq premiers volumes du Trésor des pièces rares ou inédites *ont été livrés brochés; à partir de ce jour ils sont mis en vente* soigneusement cartonnés en percaline anglaise, non rognés, *et* sans augmentation de prix.

MM. les Amateurs et Libraires pourront échanger gratis les volumes brochés *et* non coupés *contre des exemplaires cartonnés.*

Quant aux exemplaires coupés qui nous seront adressés franco, *nous nous chargeons de les faire cartonner moyennant 75 cent.*

Ces volumes sont tirés à petit nombre.

VOLUMES PUBLIÉS.

1o Ronsard (Œuvres inédites).
2o Description de la ville de Paris.
3o Les Loix de la galanterie.
4o Jeanne d'Arc.
5o Henri Baude.
6o Voyage en Russie. Expédition de Drake en Amérique.
7o La Rvelle mal assortie.

SOUS PRESSE :

8o Philobiblion.
9o Églises et Monastères de Paris.
10o La Journée des Madrigaux.



OEUVRES INEDITES

DE

P. DE RONSARD

GENTILHOMME VANDOSMOIS

Publiées par M. Prosper BLANCHEMAIN, de la société des Bibliophiles françois, bibliothécaire-adjoint au ministère de l'intérieur, ornées du portrait de Ronsard, de ses armoiries et du fac-simile de sa signature, gravés sur bois.

Un volume de 300 *pages, imprimé avec luxe petit in-8o, in-folio et in-4o; il complète les éditions de Ronsard de* 1586 *à* 1630.

Format de la collection (justification des éditions de Buon.)	10	»
In-4o ou in-folio (tiré à quelques exemplaires)	20	»
Papier de Chine (tiré à 4 exempl.)	20	»
Papier de couleur (tiré à 10 exempl.)	15	»

Bien que trois siècles se soient écoulés depuis la mort de Ronsard, il a encore été possible à un patient investigateur de retrouver des vers inédits du poëte favori de Charles IX. M. Blanchemain est parvenu à rassembler 17 pièces de vers, des lettres, des discours, entièrement inédits et qu'il a tirés des manuscrits de la bibliothèque Impériale. Une étude attentive des recueils contemporains lui a permis en outre de réunir 31 pièces de vers qui avaient échappé à tous les éditeurs précédents. Il y a joint 15 sonnets historiques attribués à Ronsard. Enfin la curieuse Vie du poëte par Guillaume Colletet, tirée d'un manuscrit de la bibliothèque du Louvre, une préface et des recherches bibliographiques entièrement nouvelles complètent ce curieux livre, supplément indispensable à toutes les éditions de Ronsard.

DESCRIPTION

DE LA

VILLE DE PARIS

AU XVe SIECLE

PAR GUILLEBERT DE METZ

Publiée pour la première fois d'après le manuscrit unique, et précédée d'une introduction, par M. Le Roux de Lincy. . . . . 5 »

Papier de Chine ou de couleur (quelques exempl.). 15 »

M. Le Roux de Lincy, en publiant le texte complet et fidèle du manuscrit de la Bibliothèque des ducs de Bourgogne, l'a enrichi de nombreuses notes, d'une notice préliminaire savamment élaborée sur les historiens de la ville de Paris du XIIe au XVIe siècle, et surtout de détails bibliographiques pleins d'intérêt sur l'ouvrage manuscrit de l'anonyme de Senlis, composé en 1322, et sur un autre opuscule analogue du XVe siècle. Les onze premiers chapitres de Guillebert de Metz sont copiés textuellement sur le commentaire joint par Raoul de Presles, à sa traduction de la *Cité de Dieu* de saint Augustin (1371-1375), et relatifs à la fondation de Paris; la matière des sept suivants est empruntée à différentes chroniques; le 19e renferme la liste des douze pairs de France, et ce n'est qu'au 20e (il y en a 30) que commence la partie vraiment originale et importante de l'ouvrage. La grande quantité des noms propres d'hommes et de lieux mentionnés tant dans l'introduction que dans le corps de l'ouvrage, ont engagé l'éditeur à y joindre une table analytique (pp. 87-102) qui facilite singulièrement les recherches.

LES

LOIX DE LA GALANTERIE

(1644)

Avec introduction et notes publiées par M. Lud. L. . . . 2 50

Réimpression fidèle d'un petit opuscule tiré du même recueil que la *Ruelle mal assortie*. Dans une très-courte préface l'éditeur M. Lud. Lalanne a établi une comparaison entre ce livre et le *Traité de la vie élégante* de Balzac. Il a de plus, dans quelques notes, démontré que le type du *Galant*, préconisé par l'auteur, est précisément le type du marquis ridiculisé par Molière, qui a fait plus d'un emprunt aux *Loix de la Galanterie*.

CHARLES DU LIS

OPUSCULES HISTORIQUES

RELATIFS A

JEANNE DARC

DITE

LA PUCELLE D'ORLEANS

NOUVELLE EDITION

PRÉCÉDÉE D'UNE NOTICE HISTORIQUE SUR L'AUTEUR
ACCOMPAGNÉE DE DIVERSES NOTES ET DÉVELOPPEMENTS
ET DE DEUX TABLEAUX GÉNÉALOGIQUES INÉDITS AVEC BLASONS.

PAR M. VALLET DE VIRIVILLE

Le volume contenant les opuscules de Charles du Lis relatifs à son illustre aïeule ou ancêtre, est assez connu des bibliophiles. Son prix, dans les ventes, varie de 40 à 100 fr. M. Vallet de Viriville réimprime tout ce que ce volume contient à proprement parler de renseignements historiques; il y a joint des développements nouveaux et la plupart émanés de la même source. Tels sont divers tableaux, blasons et autres pièces généalogiques ou historiques provenant de Charles du Lis et conservés parmi les manuscrits de Peiresc à la bibliothèque de Carpentras.

Un volume. — Prix, 6 francs.



LES VERS

DE MAITRE

HENRI BAUDE

POETE DU XV[e] SIECLE

RECUEILLIS ET PUBLIES

PAR M. J. QUICHERAT

Recueil des meilleures poésies d'un élève de Villon, ignoré jusqu'à ces derniers temps, et qui a eu, comme son maître, des démêlés avec la police, mais seulement pour avoir mis de la politique dans ses vers. L'éditeur a publié de nombreux documents qui attestent les infortunes de Baude, après en avoir tiré la substance d'une curieuse biographie.

Un volume. — Prix, 5 francs.

MEMOIRE DV VOIAGE EN RVSSIE

Fait en 1586 par JEHAN SAUVAGE, Dieppois

suivi de l'expédition de DRAKE en Amérique à la même époque.

Publiés pour la première fois d'après les manuscrits de la bibliothèque Impériale, par M. Louis Lacour........... 2 50

Le *Memoire du voyage en Russie* fait en 1586 par Jehan Sauvage, l'expédition de Fr. Drake en Amérique, publiés par M. Louis Lacour, sont de ces courtes notes que l'on cite quand on a l'espace libre, mais que l'on ne saurait abréger. Jean Sauvage, qui est un bon marin de Dieppe, écrit tranquillement son livre de bord, afin de servir de guide à qui voudra plus tard suivre la même route. L'amiral Drake part le 24 septembre 1585, avec vingt-deux navires et une barque; il raconte aussi tranquillement les villes qu'il brûle et les marchandises dont il s'empare sur les côtes de l'Amérique espagnole. Ce n'est pas de l'histoire, mais ce sont les témoignages vrais et vivants dont l'histoire même ne garde pas toujours bien la vérité ni la vie.

(*Moniteur universel*, 15 mai 1855.) Ed. Thierry.



LA

RVELLE MAL ASSORTIE

OU

Entretiens amoureux d'une dame éloquente avec un cavalier gascon plus beau de corps que d'esprit et qui a autant d'ignorance comme elle a de savoir; par *Marguerite de Valois*, avec une introduction et des notes, par M. Lud. L....... 2 50

Cette pièce, qui est certainement un des plus charmants morceaux de littérature galante que nous ait légués le XVIe siècle, avait été publiée par M. Guessard en 1842 à la suite des Mémoires de Marguerite de Valois, d'après un manuscrit de la Bibliothèque impériale. Mais le savant éditeur, qui la donnait comme inédite, ignorait qu'elle eût été publiée deux siècles avant lui dans un recueil fort rare de Charles Sorel. Cette première édition, que nous avons réimprimée fidèlement, diffère beaucoup de celle de M. Guessard. Le cavalier, entre autres, y parle dans ce patois franco-gascon dont le *baron de Fœneste* et certaines pièces de Molière nous offrent de curieux spécimens.

L'éditeur, M. Ludovic Lalanne, a fait précéder cette réimpression d'une préface où, en cherchant à deviner quel est le cavalier mis en scène par Marguerite, il a donné une liste assez longue (28) des amants de la princesse.

Sous presse pour paraître prochainement.

PHILOBIBLION

EXCELLENT

TRAITÉ SUR L'AMOUR DES LIVRES

PAR

RICHARD DE BURY,

ÉVÊQUE DE DURHAM, GRAND CHANCELIER D'ANGLETERRE,

Précédé d'une traduction française et accompagné de notes biographiques, bibliographiques et littéraires,

PAR

M. HIPPOLYTE COCHERIS,

Attaché à la bibliothèque Mazarine, membre de la Société impériale des antiquaires de France.

LES EGLISES

ET LES

MONASTERES DE PARIS

PIÈCES EN PROSE ET EN VERS

DES IXe, XIIIe ET XIVe SIÈCLES

PUBLIÉES AVEC NOTES ET PRÉFACE D'APRÈS LES MANUSCRITS

PAR M. H. L. BORDIER,

Membre de la Société impériale des Antiquaires de France.

On trouve dans ce volume : 1° Une réimpression des Monstiers de Paris, poëme datant de 1292 et publié en 1808 par Méon ; 2o Églises et Monastères de Paris en 1325, poëme inédit publié d'après un manuscrit de la Bibliothèque impériale ; 3o Un document inédit du ixe siècle donnant l'inventaire des terres possédées à Paris par l'abbaye de Saint-Maur ; 4o Églises et Monastères de Paris de 1325 à 1789 ; 5° État actuel des Eglises et Monastères de Paris.

LA JOURNEE DES MADRIGAUX

(EXTRAIT DES MANUSCRITS DE CONRARD)

Avec introduction et notes de M. E. COLOMBEY.

PUBLICATIONS DIVERSES.—ACQUISITIONS NOUVELLES.

Nouveau Traité historique et archéologique

DE LA VRAIE ET PARFAITE

SCIENCE DES ARMOIRIES

ARMORIAL GÉNÉRAL ET TRAITÉ COMPLET DU BLASON

Publié par M. le marquis DE MAGNY,

Chambellan intime (cameriere segreto) du feu pape Grégoire XVI
et de sa sainteté le pape Pie IX,
chambellan de S. A. I. et R. le grand-duc de Toscane,
commandeur et chevalier de plusieurs ordres, etc., etc., etc.

2 vol. gr. in-4° enrichis de plus de 1200 vignettes
et de plus de 2000 Armoiries coloriées.

Ce magnifique et splendide ouvrage est à la fois le *Traité du blason* le plus complet qui ait jamais été offert au public et l'*Armorial* le plus vaste, le plus brillant et le plus exact de la noblesse actuellement existante.

Il est publié avec un grand luxe typographique et illustré d'une foule de vignettes historiques, de lettres ornées, de sceaux, etc., et contient plus de 2,000 *écussons coloriés* parmi lesquels se trouvent les armoiries des royaumes et des souverains. Il donne en outre la description d'au moins 20,000 *armoiries* de familles françaises et étrangères.

Sommaire des principales matières contenues dans l'ouvrage.

De la Noblesse en général.— Origine et développement de la Noblesse française.— Des Armoiries et de leur origine.— Exposé élémentaire de la science héraldique.— Notices historiques et Armoiries des souverains du monde.— Armoiries parlantes et allusives.— Symboliques des Armoiries.— Armures.— Dictionnaire des termes du blason.— Répertoire général de tous les termes usités en armoiries, accompagnés chacun d'une dissertation spéciale, suivie de nombreux exemples, avec figures coloriées, pris dans les Armoiries de la noblesse de France et de l'étranger, etc., etc.; terminé par une table de plus de 4,000 noms de familles nobles qui figurent dans ledit ouvrage.

Le prix des deux volumes brochés, au lieu de 120 fr... 36 »

Richement reliés en demi-maroquin, tranche dorée, avec ornements armoiriés sur les plats........... 58 »

LIVRE D'OR
DE LA NOBLESSE EUROPÉENNE

PUBLIÉ

Par M. le marquis DE MAGNY.

Quatre magnifiques volumes gr. in-4° tirés avec le même luxe que la Science des Armoiries.

Contenant un grand nombre de Notices généalogiques sur les familles actuellement existantes et enrichi d'Armoiries coloriées et d'une multitude de Blasons insérés dans le texte.

Le *Livre d'Or de la Noblesse* reproduit avec la plus grande magnificence les généalogies de la noblesse de France et de l'étranger. Il se compose de quatre *registres* ou volumes de 3 à 400 pages, contenant chacun un certain nombre de grandes généalogies, ornées d'armoiries magnifiquement coloriées et dessinées selon les règles et les formes rigoureuses de l'art héraldique, et une grande quantité de notices généalogiques.

Prix des 4 volumes brochés, *au lieu de* 200 *fr.*, net.. 96 »
Magnifiquement reliés avec ornements en or, tranche dorée .... 128 »

Il ne reste que très-peu d'ex. complets. Le prix de cet ouvrage sera prochainement augmenté.
Les tomes 2, 3 et 4 se vendent séparément, l'un : 25 fr., ou les 3 ensemble, 66 fr.

ARCHIVES NOBILIAIRES
UNIVERSELLES

Par M. le marquis DE MAGNY.

Un beau volume grand in-8° avec 6 planches coloriées d'armoiries, croix d'ordres et costumes, prix 10 fr., net... 7 »
Relié soigneusement demi-maroq.................. 10 »

SOMMAIRE. Archéologie nobiliaire. Eglise, cathédrale de Tours, maison de Montmorency.— Essai sur la noblesse chez tous les peuples.— ARMORIAL DES CINQ SALLES DES CROISADES. Noms et armoiries de toutes les familles dont les écussons sont à Versailles.—Notices généalogiques.—*Mélanges :* Grégoire VII ou la papauté au moyen âge.— *Armorial de Bretagne.*— *De la constitution actuelle* de la noblesse chez toutes les nations, TOSCANE ET ROME.— Costumes de la noblesse de Toscane.—Tablettes héraldiques.— RECUEIL HISTORIQUE DES ORDRES DE CHEVALERIE. Monographies avec PLANCHES COLORIÉES des ORDRES du Christ. de l'Eperon d'or. de Saint-Silvestre, de Saint-Grégoire le Grand et de Saint-Jean de Jérusalem; des ORDRES de Saint-Etienne et de Saint-Joseph en Toscane ; des ordres de la *Redemption* et du *Temple*, avec la nomenclature officielle de tous les Français décorés desdits ordres.— COSTUMES DES ORDRES de MALTE et de SAINT-ETIENNE ; fondations de COMMANDERIES dans ces ORDRES.

LA

CASSETTE DE SAINT LOUIS

ROI DE FRANCE

Donnée par Philippe le Bel à l'abbaye du Lis

REPRODUCTION EN OR ET EN COULEURS
grandeur de l'original
PAR LES PROCÉDÉS CHROMOLITHOGRAPHIQUES.

Accompagnée d'une Notice historique et archéologique
SUR CETTE ŒUVRE REMARQUABLE DE L'ART
AU MOYEN AGE

PAR EDMOND GANNERON,
ingénieur civil.

Ouvrage tiré à 250 exemplaires, sur papier bristol, format demi-grand raisin. Le texte sort des presses de la maison J. Claye et les 6 planches ont été admirablement chromolithographiées par MM. Engelmann et Graf. Prix . . . . 35 »

Le texte de cet intéressant travail contient: 1° Les preuves à l'appui de l'authenticité de la Cassette de saint Louis; 2° Le blasonnement de l'ornementation héraldique, avec l'abrégé des principaux faits et gestes au temps des Croisades de ces valeureux soldats de la sainte cause, que l'on peut supposer avoir mérité à leur maison l'honneur de figurer sur l'*Escrinet* royal; 3° La description des images symboliques qui accompagnent l'ornementation héraldique; 4° Des notes sur les curieuses méthodes que les habiles ouvriers des XIIe et XIIIe siècles employaient pour l'exécution d'un semblable travail; 5° Quelques mots sur l'abbaye de Notre-Dame-la-Royale-du-Lis, fondée par le concours de Blanche de Castille et de saint Louis, et dont le trésor renfermait cette intéressante relique historique.

La patiente investigation de M. Ganneron y a reconnu et signalé les insignes du duc de Bourgogne, du sire de Courtenay, du comte de Montfort, du comte de Dreux, de Pierre de Mauclerc, du comte de Flandre, du comte de Champagne, du sire Malet de Graville, du comte de Bar, du roi d'Angleterre, de Mathieu de Montmorency, du roi de Jérusalem, du sire de Roye, de J. de Beaumont, du sire de Coucy, du comte de Toulouse, du comte de Dammartin, de Richard d'Harcourt, dont les blasons sont gravés sur bois et intercalés dans le texte.

L'ART DE COMPOSER LES LIVRÉES, au milieu du XIXe siècle, d'après les principes de la science héraldique, précédé d'une notice historique par M. de Saint-Epain, membre de plusieurs sociétés savantes, auteur de travaux sur la science héraldique, la sigillographie et l'archéologie monumentale.

Un volume in-12, avec 6 planches gravées......... 1 50
Relié demi-maroq. tête dorée.................... 3 25

LES OEVVRES POÉTIQVES
DV
Sr VAVQVELIN DES-YVETEAVX

Publiées pour la première fois par M. Prosper BLANCHEMAIN (de Rouen),

Un beau volume in-8°, papier vergé de Hollande, avec le *portrait* du poëte, *ses armoiries* et le *fac-simile* de sa signature, dessinés et gravés par Alp. Boilly, précédé d'une notice sur la vie de Des-Yveteaux.

Tiré seulement à 300 exemplaires numérotés.

Papier vergé de Hollande, 274 exemplaires	8 fr.
Relié, dos et coins de maroq. (Capé.)	17
Relié, dos et coins de maroq. ébarbé tête dorée (Tripon.) . .	13
Grand papier vélin blanc, 15 exemplaires	14
Grand papier chamois, 9 exemplaires	16
Peau de vélin, 2 exemplaires. (Ne seront pas vendus.)	

Nota.— Dans les ex. rel. se trouve la notice de M. Rathery.

Ces poésies, qui n'ont jamais été réunies en corps d'ouvrage, méritaient d'être tirées de l'oubli : *l'Institution du prince, l'Epître et la Satyre à Philippes Des Portes, les vers sur la Mort de deux jeunes Enfants, etc., etc.*, sont des morceaux fort remarquables. Nombre de pièces composées pour être offertes par Henri IV à ses maîtresses ; des stances et des sonnets qui tiennent de la grâce de Des Portes et de la beauté de Malherbe ; la notice intéressante dont les poésies sont précédées, les pièces justificatives qui leur servent d'appendice et parmi lesquelles se trouve la curieuse satire contre Des-Yveteaux, intitulée : *Les Bastons rompus sur le vieil de la Montagne*, donnent à ce volume, édité avec le plus grand soin, et tiré à petit nombre, un intérêt qui le fera rechercher de tous les bibliophiles.

VAUQUELIN DES YVETEAUX
PAR E.-J.-B. RATHERY,
Bibliothécaire à la bibliothèque impériale du Louvre.

Brochure in-8°, tirée sur les mêmes papiers et dans le même goût que les Œuvres	1 »
Papier vélin ou de couleur	2 »

HISTOIRE DE FLERS

Ses seigneurs, son industrie, par le comte H. de La Ferrière. *Paris et Caen*, 1855, beau volume in-8°, figures et blasons	5 »»
Dem.-rel. maroq	6 50

JOURNAL DE LA COMTESSE DE SANZAI (Marg. de la Motte-Fouqué). Intérieur d'un château normand au xvie siècle, publié par le comte H. de la Ferrière. In-8°, papier vergé de Hollande, tiré à 200 ex . . . . 3 »

ŒUVRES DIVERSES DU BARON DE STASSART,
De l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Arts de Belgique, de l'Académie de Turin, de l'Institut de France, etc., correspondant de la Commission d'histoire, attaché au ministère de l'instruction publique, à Paris, etc.

Comprenant entre autres: *Notice biographique sur l'auteur.— Fables* (9e édition).— *Pensées de Circé* (4e édition) —*Poésies diverses.— Idylles en prose* (3e édition). — *Contes en prose.— Petits Dialogues épigrammatiques, et moraux.— Méditations religieuses d'Eckartshausen.— Rapports et Discours, dont plusieurs sont relatifs à l'histoire de la Belgique.— Notices biographiques.—Critique littéraire.— Miscellanées.— Causeries littéraires* ou *Revue retrogressive, etc., etc.*

Un beau volume, imprimé avec le plus grand soin, grand in-8o, format Panthéon, d'environ 1,100 pages, à 2 colonnes, avec portrait sur Chine, 12 fr. net.................. 5 »

HISTOIRE anecdotique et pittoresque **DE LA DANSE** chez les peuples anciens et modernes, par F. Fertiault. *Paris*, 1854. 1 joli vol. in-18, pap. vél., couverture glacée. 1 50
Relié demi-maroq., tête dorée.................... 3 50
Il n'en reste que peu d'exemplaires.

ORLÉANAIS (Les hommes illustres de l'). Biographie générale des trois départements du Loiret, d'Eure-et-Loir et de Loir-et-Cher, publiés par Ch. Brainne, J. Debarbouiller et Ch.-F. Lapierre. 1852. 2 vol. in-8 br. 10 fr., net.......... 8 »
—*Le même,* demi-rel. maroq...................... 11 50

MONMERQUÉ. Dissertation historique sur Jean Ier, roi de France et de Navarre, suivie d'une charte par laquelle Nicolas de Rienzi reconnaît Giannino, fils supposé de Guccius, comme roi de France, et d'autres documents relatifs à ce fait singulier. *Paris*, 1844. Gr. in-8o, pap. vél. (Charte, fac-sim.).. 1 »
—*Le même,* demi-rel. maroq.................... 2 50

BORDEAUX. Dissertation historique sur les origines de la ville de Bordeaux, par le chevalier M.-Anat. Siméon. *Paris*, 1851, br. in-8o. 1 fr. 50, net...................... » 50

CABINET DE L'AMATEUR ET DE L'ANTIQUAIRE, publié sous la direction de M. Eug. Piot, 1842-46, 4 vol. gr. in-8o, nombreuses figures à part et dans le texte....... 38 »

Cette précieuse collection, complète en 4 volumes, n'a jamais été mise dans le commerce, il n'en reste qu'un petit nombre d'exemplaires.

Guide et manuel des amateurs d'objets d'art, elle contient, sur les tableaux, les estampes, les dessins, l'orfévrerie, les médailles, les antiquités grecques et romaines, du moyen âge et de la renaissance, et sur les ventes publiques, une foule de notices, de monographies, que l'on chercherait vainement ailleurs.

Nous citerons entre autres travaux: l'Histoire de la peinture sur verre; — de la Distinction des originaux et des copies en peinture; — des Faussaires en médailles; — Monuments émaillés du moyen âge; — Traité de l'orfévrerie de Benvenuto Cellini, première trad. française; — Mémoires et Lettres originales d'Albert Durer; — Description des collections Charles Ier, d'Orléans, Horace Walpole, Rob. Peel; — Catalogue raisonné de Corn. Wischer, Raph. Morgen, Goya, etc., etc., etc.

BENVENUTO CELLINI. Traité de l'orfévrerie, traduit de l'italien par Eug. Piot (extrait de l'ouvrage précédent) *Paris*, 1843. Br. gr. in-8o 3 50

(Quelques exemplaires seulement.)

DESCRIPTION DU DÉPARTEMENT DE L'OISE, par Cambry. *Paris*, 1803. 2 vol. in-8o br., et atlas in-fol. obl. de 45 planches gravées .... 15 »

Cet excellent ouvrage est devenu rare avec l'atlas.

MAXIMES et RÉFLEXIONS POLITIQUES, morales et religieuses d'un administrateur couronné qualifié du titre de philosophe bienfaisant, extraites des mémoires de Stanislas Leckzinski, roi de Pologne, mort en 1766. *A Parme*, de l'imprimerie de *Bodoni*, 1822, in-8o, grand papier vél... 2 50

POLYANTHEA ARCHÉOLOGIQUE, ou curiosités, raretés, bizarreries et singularités de l'histoire religieuse, civile, industrielle, artistique et littéraire, dans l'antiquité et les temps modernes, recueillies sur les monuments de tout genre et de tout âge, par T. de Jolimont, de l'Académie de Caen, de Dijon, etc. 3 brochures in 8o (tiré à petit nombre).

De l'usage de saluer ceux qui éternuent et de leur adresser des souhaits .... 1 »

Histoire des œufs. Œufs de Pâques, etc .... 1 »

Monologie du mois d'avril. Poissons d'avril 1 50

Les 3 broch. ensemble .... 3 »

NOTICE HISTORIQUE SUR LA VIE ET LES ŒUVRES DE JACQUES LE LIEUR, poëte normand du xvie siècle, en son temps conseiller-échevin de la ville de Rouen, secrétaire et notaire du roi, etc., publiée, pour la première fois, par T. de Jolimont. In-8o .... 4 »

Jacques le Lieur, littérateur, poëte et magistrat, négligé jusqu'ici par tous les biographes, méritait d'être remis en lumière comme il l'a été par M. de Jolimont.

BALLET EN LANGAGE FORESIEN, de trois bergers et trois bergères se gaussant des amoureux qui nomment leur maîtresse, leur doux souvenir, leur belle pensée, leur lis, leur rose, leur œillet, etc.; par Marcellin Allard. Préface par M. Gust. Brunet.

In-12 allongé, tiré à 60 ex., pap. vél., portr. d'Allard d'après du Moustier 3 50

Papier de couleur (tiré à 8 exemplaires) .... 6 »»

Portrait de Marc. Allard seul 1 50

d° sur Chine, grand papier .... 3 »»

LA PIEDMONTOIZE en vers Bressans, par Bernardin UCHARD, sieur de Moncepey, dédiée à Monseigneur de Lesdiguières, maréchal de France et gouverneur pour le roi en Dauphiné. Préface par M. Gustave BRUNET.
In-12 allongé, tiré à 60 exemplaires, papier vélin...... 5 »
Papier de couleur (tiré à 8 exemplaires).............. 8 »

JEAN PASSERAT. Chapitres inédits d'un de ses ouvrages établissant ses véritables opinions religieuses et pouvant servir de suite aux éditions de la *Satyre Ménippée*, précédés d'une Etude sur la vie de l'auteur, par L. Lacour. (Tirés à 60 ex.). Paris, 1856, br., in-8......................... 1 50

NOTICES et EXTRAITS des DOCUMENTS manuscrits, conservés dans les depôts publics de Paris relatifs à **L'HISTOIRE DE LA PICARDIE**, par Hipp. COCHERIS, archiviste-paléographe, attaché à la bibliothèque Mazarine, membre de la Société impériale des Antiquaires de France, etc. *Paris*, 1854, in-8o (tome Ier)......................... 9 »

Cet ouvrage aura quatre volumes.
Le deuxième volume est sous presse.

Le premier volume renferme les notices des documents sur Amiens, Beauvais, Boulogne, Compiégne, Clermont; les abbayes de Beaupré, Bucilly, Coincy, Corbie, etc., etc.

LE LIVRE DES MIRACLES DE NOTRE-DAME DE CHARTRES, écrit en vers, au XIIIe siècle, par Jehan LE MARCHANT; publié pour la première fois, avec une préface, un glossaire et des notes, par M. G. DUPLESSIS. 1855. Un beau volume in-8o, tiré à 300 ex., près de 400 pages, avec un fac-simile et 2 figures coloriées en or et en couleur par les procédés chromolithographiques....................... 10 »

Il ne reste qu'un petit nombre d'exemplaires.

L'ADVOCACIE NOTRE-DAME, ou la Vierge Marie plaidant contre le Diable, poëme du XIVe siècle, en langue franco-normande, attribué à Jean de Justice, chantre et chanoine de Bayeux; extrait d'un manuscrit de la bibliothèque d'Evreux, par A. CHASSANT. In-12, pap. vergé, tiré à petit nombre. 2 50
Relié demi maroq., tête dorée.................... 4 »

RECHERCHES HISTORIQUES sur la commune de **SANTES**, par Théophile LE JOSNE DE L'ESPIERRE. *Lille et Paris*, 1855, in-8o, 5 planches.......................... 2 »
—*Le même,* demi-reliure......................... 3 50

LES MASQUES NOIRS, ou le chirurgien de Bar-sur-Seine (1815), par M. Amédé AUFAUVRE. In-8o, pap. vergé superfin (tiré à 25 exemplaires)......................... 3 »

ÉVÊQUES D'ÉVREUX (Histoire des), par CHASSANT et SAUVAGE. 1846. In-12 br. (blasons d'armoiries) 2 fr., net. » 60

PARIS DÉMOLI, par Edouard FOURNIER. 2e édition revue et augmentée, précédée d'une introduction par Th. GAUTIER. 1855. In-18, jésus........................... 3 »
Relié demi-maroq.................................... 4 25

Sous ce titre, M. Ed. Fournier a réussi à tracer d'une manière fort attachante l'histoire complète de chacune de ces rues de la grande ville, qui disparaissent chaque jour sous les coups réitérés du marteau municipal. De curieux détails historiques et anecdotiques sur les logis de Scarron, Boileau, l'amiral de Coligny et toutes les célébrités littéraires, artistiques et financières des dix-septième et dix-huitième siècles, prêtent à la lecture de ce livre le plus vif intérêt.

ITINÉRAIRE ARCHÉOLOGIQUE DE PARIS, par M. F. de Guilhermy, illustré de 15 gravures sur acier et de 22 vignettes sur bois, d'après les dessins de M. Ch. Fichot. *Paris*, 1855, in-12 de 400 pages........................... 6 »

LA FLEURS DES CHANSONS. Les grans Chansons nouvelles qui sont en nombre cent et dix, ou est compriese la chanson du roy, la chanson de Pavie, la chanson que le roy fist en Espaigne, la chanson de Romme, la chanson des Brunettes et Teremutu, et plusieurs aultres nouvelles chansons. Pet. in-8 goth. de 32 ff. fig. (Réimpr. figurée d'un recueil fort rare, à 200 ex.) Papier vergé......................... 2 50

Ouvrages de M. Vallet de Viriville.

NOUVELLES RECHERCHES SUR LA FAMILLE ET LE NOM DE JEANNE DARC, accompagnées de tableaux généalogiques et de documents inédits, 1854, in-8o.... 2 »

ICONOGRAPHIE HISTORIQUE DE LA FRANCE, *notice d'un manuscrit* du XVe siècle, appartenant à la bibliothèque de Stuttgard, accompagnée de neuf portraits gravés d'après les originaux et représentant les divers souverains de la chrétienté à l'époque de Charles VII, roi de France. 1855, in-4o, fig. 5 »

RECHERCHES SUR HENRI BAUDE, poëte et prosateur du XVe siècle. 1853, in-8o.......................... 1 »

AGNÈS-SOREL. Etude morale et politique sur le XVe siècle, 1855, in-8o.................................. 2 50

Ouvrages de M. Leroux de Lincy.

CATALOGUE chronol. des imprimeurs et libraires du roy, par le Père Adry. 1849, in-8, pap de Holl.......... 2 »

INVENTAIRE des Livres composant la bibliothèque des seigneurs de Jaligny (6 juin 1413). *Paris*, 1844, br. in-8. » 60

RECHERCHES sur les propriétés et les habitants du palais des Termes et de l'hôtel de Cluny, de 1218 à 1600, br. in-8. 1 50

TENTATIVE de rapt commise par Regnault d'Azincourt sur une épicière de la rue St-Denis, en 1405, br. in-8. » 75

INVENTAIRES des biens, meubles et immeubles de la comtesse Mahaut d'Artois, pillés par l'armée de son neveu, en 1313, br. in-8.................................. 1 »

COMPTE DES DÉPENSES faites par Charles V dans le château du Louvre. 1364 à 1368. *Paris*, 1852, br. in-8. » 75

LA BIBLIOTHÈOUE DE CHARLES D'ORLÉANS à son château de Blois, en 1427. *Paris*, 1843, in-8. *Épuisé* (3 ex.) 6 »

Il ne reste que peu d'exemplaires de ces brochures tirées à petit nombre.

Ouvrages de M. de Laquérière.

RECHERCHES HISTORIQUES SUR LES ENSEIGNES des maisons particulières, suivies de quelques Inscriptions murales prises en divers lieux. 1852, in-8, figures, 3 fr. 50, net 2 50

Quelques exemplaires papier de Hollande............ 5 »

ESSAI SUR LES GIROUETTES, épis, crêtes et autres décorations des anciens combles et pignons. Enrichi de 8 *planches* gravées. 1846, in-8. 5 fr., net.................. 3 »

DESCRIPTION HISTORIQUE des maisons de Rouen les plus remarquables par leur décoration extérieure et par leur ancienneté, etc. 1841. Tome II[e]. In-8, *figures*. 8 fr., net 6 »
Le tome I[er] a paru en 1821.

Il ne reste qu'un petit nombre d'exemplaires.

Livre d'Heures

OU PRIÈRES ET OFFICES DE L'ÉGLISE

Illustrés d'après les manuscrits de la bibliothèque du Roi, par M[lle] A. Guilbert. Publié sous la direction de M. l'abbé des Billiers, *Paris*, 1843, in-8°, sur papier vélin fort, collé et satiné. Prix net.............................. 8 »

Relié en maroq. plein, tranche dorée, dent. intérieure. 16 »

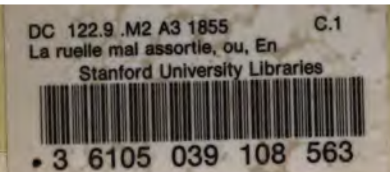
Ce charmant volume, dont chaque page est ornée d'encadrements variés et lettres ornées, renferme en outre plusieurs jolies gravures tirées des plus beaux manuscrits des IXe au XVe siècles, des prières du mariage et de la première communion; il est propre à être offert dans une corbeille de noces, comme souvenir de première communion, ou à être donné en étrennes.

Il n'en reste qu'un petit nombre d'exemplaires.

Paris.—Imprimé chez Bonaventure et Ducessois, 55, quai des Augustins.







DATE DUE			

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
STANFORD, CALIFORNIA 94305-6004



